

La Société Vogéso-Rhénane

F. Deluzarche¹, M. Hoff² et C. Bertin-Charbonnier³

Société Botanique d'Alsace

31 mars 2020

Résumé

La Société Vogéso-Rhénane est une association qui avait pour but de récolter et d'échanger des spécimens d'herbier entre leurs membres. Créée en 1863 à Mulhouse, elle a rassemblé plus de cent botanistes d'abord d'Alsace et des Vosges, puis de différentes régions françaises et de plusieurs pays voisins, avant de disparaître après 1874. Son histoire, son règlement, ses membres et son activité sont connus et décrits à partir de six fascicules publiés par la Société et par les informations des étiquettes des spécimens de la Société présents dans l'Herbier de l'Université de Strasbourg.

Abstract

The Vogéso-Rhénane Society is an association that aimed to collect and exchange herbarium specimens between their members. Created in 1863, it brought together more than one hundred botanists first from Alsace and the Vosges, then from different French regions and several neighboring countries, before disappearing after 1874. Its history, its rules, its members and its activity are known and described from six fascicules published by the Society and by the information of the labels of the specimens of the Society present in the Herbarium of the University of Strasbourg.

Introduction

L'Herbier de l'Université de Strasbourg rassemble environ 600 000 spécimens dont 100 000 ont été récoltées en Alsace et dans les régions limitrophes. La Société Vogéso-Rhénane a été une association dynamique qui a rassemblée et diffusée de nombreux spécimens en Alsace, dans les Vosges mais aussi dans d'autres régions françaises ainsi qu'en Allemagne, en Autriche⁴, en Espagne, en Italie et en Suisse. Un premier inventaire des collecteurs a été réalisé, à partir des spécimens déposés à l'herbier de l'Université de Strasbourg (STR).

Historique de la Société Vogéso-Rhénane

La Société Vogéso-Rhénane, appelée également « *Association pour l'échange des plantes* » fut créée en 1863 par Albert Maeder au sein de la Société Philomatique d'Alsace dont Frédéric Kirschleger était alors président et sera réorganisée en 1865 suite à la mort de son fondateur. Son but était l'échange de plantes séchées (article 1 du règlement).

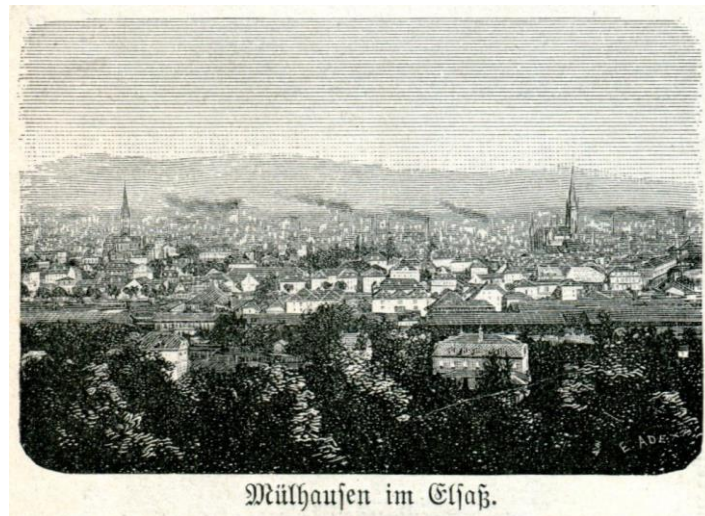
¹ Françoise Deluzarche, 1 rue Nomény, F-67100 Strasbourg. francoise.deluzarche@wanadoo.fr

² Michel Hoff, 15 rue de Saint-Léonard, F-67200 Strasbourg. michel.hoff@free.fr

³ Claudine Bertin-Charbonnier, Institut de Botanique, 28 rue Goethe, F-67000 Strasbourg. bertin@unistra.fr

⁴ Autriche = Empire Austro-Hongrois, avec la Hongrie, la Bohême-Moravie, la Croatie, la Slovaquie, la Slovénie, etc.

Albert Maeder est né le 4 juin 1827 à Guebwiller. Fils de pasteur, A. Maeder a été instituteur à Mulhouse (1850) puis employé dans une manufacture (1860) et libraire. Il est mort le 2 février 1865 (J. Fidelis, 1867).



Mulhouse à la fin du 19ème siècle

On peut essayer de comprendre le fonctionnement de cette société à partir de documents que possède l'herbier de l'Université de Strasbourg couvrant l'activité de l'association durant les années de 1863 à 1874.

Les documents

Il s'agit de six fascicules, chacun récapitulant une année de fonctionnement. Les années 1870 et 1871 manquent. La période allant de 1863 à 1867 est regroupée dans le premier cahier paru en 1868.

Cet ensemble se divise en deux catégories. Une première série couvre la période 1863 à 1869 et comprend 3 livrets, la deuxième va de 1872 à 1874 et comprend également 3 cahiers.

La transition entre ces deux présentations s'est faite en 1870 ou en 1871, justement les années qui nous manquent. La nouvelle présentation, d'une qualité en baisse par rapport à la première, marque un tournant très net dans la vie de la société.

Tous ces fascicules semblent écrits à la main. Comme nous possédons des exemplaires en double, les années 1869 (intitulés 1869 mais que retracent les échanges de 1868) et 1870 (année 1869), leur comparaison nous montre qu'ils sont absolument identiques et sans aucune rature. On peut donc penser à une reproduction mécanique d'un premier exemplaire manuscrit.

La première série

Les trois premiers cahiers intitulés respectivement 1868, 1869, 1870 ont un format de 24 cm x 16 cm et comportent trois parties. L'écriture est fine et soignée. Ils récapitulent les échanges de plantes de ou des années précédentes.

La première partie, longue de trois pages, donne le règlement de l'association, les droits et devoirs de chaque membre.

La deuxième partie fournit la liste des plantes échangées classées par famille puis par genre. Chaque échantillon est suivi du nom du collecteur⁵.

La troisième partie donne la liste des membres avec le nombre d'échantillons fournis. Dans le premier cahier les noms ne se suivent pas par ordre alphabétique mais correspondent probablement l'ordre d'arrivée des envois d'échantillons au cours de l'année. Par la suite le classement alphabétique sera respecté.

Viennent ensuite, mais seulement dans le premier cahier, des annexes avec un modèle d'étiquette et de qualité de papier souhaité. L'étiquette modèle est imprimée avec l'entête de la Société Vogéso-Rhénane et son format est de 13 cm x 8 cm. Pour les planches d'herbier, on recommandait la dimension 30 cm x 40 cm. Des bandes de papier donnent une idée de la qualité souhaitée.

Dans le numéro 1869, est inséré un errata concernant le numéro précédent.

On y trouve aussi des notes nécrologiques. L'une annonce la mort de G.A. Becker, en 1868 et l'autre de F. Kirschleger en 1869.

La deuxième série

Les trois cahiers suivants sont de qualité beaucoup plus sommaire. La présentation est simplifiée. Il n'y a pas de couverture, simplement l'année s'inscrit en haut de la première feuille. L'année indiquée correspond probablement à l'activité de cette période.

Le fascicule se compose de simples feuilles d'un cahier ligné, aux dimensions de 34 cm x 23 cm, sur lequel sont notés le nom des collecteurs en grand dans la marge de gauche, ce qu'ils ont récolté dans la colonne du milieu et la famille végétale dans la marge de droite. L'écriture a changé par rapport à la première série. Elle est plus grande et moins appliquée. Plus de règlement ni de liste de membres. Les informations sont réduites au minimum.

La transition entre les deux séries correspond sur le plan historique à une époque troublée pour la France. C'est la défaite de Sedan, le départ de Napoléon III et le retour de la République. Mais c'est surtout l'annexion de l'Alsace et de la Moselle à l'Allemagne, événement qui a sérieusement ébranlé la Société Vogéso-Rhénane dont le comité comprend beaucoup de mulhousiens. L'association en a été profondément affectée et a peut-être même suspendu ses activités durant quelques mois. On peut comprendre que l'esprit n'était peut-être plus tout-à-fait à ramasser des plantes. Les numéros de 1870 et 1871 ont-ils seulement paru ?

Le fonctionnement de la société

Le règlement, donné dans chaque numéro de la première série de documents, est une suite de quatorze articles signés Ph. Becker, président du comité de Mulhouse. Le fonctionnement de l'association y est expliqué.

Les adhésions ont lieu de janvier à mars de façon à rapidement connaître le nombre de membres.

Chacun d'eux a l'obligation d'envoyer au moins cinq plantes non ubiquistes croissant dans les limites européennes et encore non distribuées les années précédentes (article 5). Les plantes dont l'acclimatation n'est pas bien établie, celles qui proviennent de culture, les espèces spontanées, ou exotiques ne peuvent être considérées que comme

⁵ Certains collecteurs (moins d'une dizaine) ne sont pas membres de la Société, mais ont fourni des spécimens à un membre qui les a ensuite distribués.

cotisations supplémentaires (article 6). A partir de 1869, il en sera demandé six à chaque membre et même douze s'il s'agit de cryptogames, ceux-ci ne comptant que pour moitié. On peut trouver cette mesure discriminatoire mais n'oublions pas qu'il s'agissait d'amateurs voulant se construire une collection et que les échantillons de mousses ou de lichens ont quand même une valeur esthétique moindre qu'une fleur. Il est évident qu'au niveau purement botanique cela ne peut se justifier. On arrive quand même à environ 12% de cryptogames parmi les échanges.

Les échantillons doivent être envoyés, avant le 15 décembre, en autant de parts que de membres, plus une pour la Société Industrielle de Mulhouse et une autre pour la Société d'Histoire Naturelle de Colmar (article 7). Les envois sont centralisés par M. Guillemin, préparateur du musée de la Société Industrielle de Mulhouse qui se charge de la répartition. Il est demandé à chaque membre de lui faciliter le travail en préparant les paquets avec le nombre d'exemplaires demandés.

Un nouvel article instauré en 1868, stipule que *le comité se réserve la faculté de refuser pour l'année suivante, l'adhésion des membres qui auraient présenté des parts n'offrant aucun intérêt* (article 12). Sur le cahier paru en 1870, des petites croix dans la marge désignent ces échantillons jugés de peu d'intérêt. On peut imaginer qu'elles ont froissé certaines susceptibilités. De plus *tout envoi dont la valeur sera jugée trop minime, pourra être refusée par le comité et retournée à l'expéditeur* (article 12). On ne sait pas si une telle sanction a été appliquée. La menace a peut-être été suffisamment dissuasive.

Les membres

Grâce à la liste des membres fournie dans les trois premiers cahiers, avec leur adresse et parfois leur profession, on peut connaître leur nom et leur origine. Certains sont notés avec leur prénom quand ils ont un homonyme mais ce n'est généralement pas le cas.

Le nombre d'adhérent donne une idée de l'accroissement de l'association. Ils sont 19 la première année en 1863, 38 l'année suivante, 68 en 1869. Quand en 1867, le chiffre passe à 49, paraît une modification du règlement : *si le nombre de sociétaires devaient dépasser 50, il serait divisé en deux parties égales, les échanges ayant lieu séparément entre les membres des deux séries... Pour faciliter la répartition, le comité de Mulhouse reste seul juge de ce classement* (article 5, cahier 1869). Il aurait été difficile pour certaines plantes rares de ramasser plus de 50 parts. Le résultat aurait pu s'avérer catastrophique pour le milieu. Même si à l'époque on était peu soucieux des dégâts occasionnés, certains sentaient déjà qu'il fallait limiter les prélèvements et la division des membres en petits groupes était une bonne réponse à cette difficulté. Sur quelle base s'est faite la répartition ? Rien ne permet de le dire.

La liste des membres nous renseigne sur leur profession. Toutes ne sont malheureusement indiquées. En 1869, on compte treize enseignants, de l'instituteur au professeur d'université, neuf pharmaciens, trois médecins et un étudiant en médecine, deux inspecteurs forestiers. Le reste montre une grande diversité allant du directeur d'un bureau téléphonique, à un négociant, en passant par un avoué, un greffier, un propriétaire (c'était un métier) et un lieutenant de vaisseau.

Quant à l'origine des membres, il est intéressant de noter que la première année, ils sont haut-rhinois et vosgiens sauf deux, un de Bâle et l'autre de Lausanne. La Société Vogéso-Rhénane porte bien son nom. Elle est née d'une initiative régionale. Peu à peu, d'autres membres la rejoignent dont l'origine est de plus en plus lointaine. La deuxième année, quatre personnes de Paris adhèrent, en 1865 deux Belges et deux pyrénéens, en 1866, deux Suisses et un Berlinoise, en 1867 deux Autrichiens et un Corse. 1868 voit l'arrivée d'un Italien et de deux membres de l'Ouest de la France, 1869 d'un Suédois et de deux Prussiens. L'aire d'influence de la société s'élargit mais au niveau local, le mouvement a l'air de s'essouffler. Le nombre d'Alsaciens/Vosgiens n'augmente que très

peu et parmi ces 19 membres fondateurs, seuls trois (J.P. Becker, A. Benner et P.M. Vosselmann) seront encore actifs dix ans plus tard.

En fait, la guerre de 1870 a causé un véritable cataclysme dans l'association. Les Vosgiens ont totalement disparu des échanges ainsi que plusieurs haut-rhinois. Même le président J.P. Becker n'est plus là en 1872 mais il réapparaîtra en 1873 avec P.M. Vosselmann, un Bas-rhinois, lui aussi éclipsé. Seul A. Benner restera. Après cette restructuration, les Alsaciens/Vosgiens seront très nettement minoritaires (10 % en 1872). Ils ne feront sans doute plus partie du comité. La Société n'est plus vogésorhénane que de nom d'autant plus que les plantes échangées ne viendront plus d'Alsace. Seuls quatre échantillons, collectés par la Société d'Histoire Naturelle de Colmar, sur les centaines distribués seront cueillis dans le Haut-Rhin durant les trois dernières années. Les rares Alsaciens encore présents herborisent dans les Pyrénées, en Suisse, en Italie, en Dalmatie ou au Tyrol mais pas chez eux. S'ils n'ont pas déménagé, on peut supposer qu'ils ont profité de voyages pour envoyer des plantes ramassées sur place. Peut-être était-il difficile pour eux de correspondre avec la « France de l'intérieur ».

Les échantillons récoltés

Ce que chaque membre a envoyé constitue la plus grosse part du fascicule, 30 pages pour l'exemplaire de 1868, 20 pages en 69 et 21 en 70. Elle reflète l'activité de la société et permet de connaître les plantes récoltées.

Les plantes échangées y sont inscrites par famille puis par genre suivant la classification du Prodrôme de De Candolle. Pour chaque espèce est notée le nom du collecteur et souvent mais pas toujours, le lieu de la récolte. Le premier cahier consigne aussi la date de la récolte car le fascicule couvre plusieurs années. Par la suite, cette donnée n'apparaîtra plus puisque ce ne sera plus le cas.

La première année de fonctionnement, l'organisation n'est pas tout à fait au point. L'origine des échantillons est rarement consignée. Le plus important était de savoir si chaque membre avait bien ramassé le quota demandé et ce qu'il avait récolté. C'est pourquoi le nom de la plante était toujours noté car elle ne devra plus être distribuée l'année suivante.

Chaque membre se devait de ramasser cinq puis six échantillons. En 1869, seuls 21 % le font, 63 % en ramassent de 7 à 12, 10 % de 13 à 18 et 6 % plus de 19 soit trois fois le quota demandé.

Il y eut de grands récolteurs dans l'association. D'abord J.P. Becker le président qui remporte la palme avec 105 envois en neuf ans, suivi de L. Favrat 91 échantillons en cinq ans, E. Burnat 76 en neuf ans, J. Paillot 71 sur une durée de cinq ans.

Certains membres ont connu de grandes années de récolte. En 1867 J.P. Becker a préparé 27 spécimens et E. Trapp 26, en 1868 L. Favrat 51 ce qui est le record, en 1869 O. de Dieudonné et N.C. Thiébaud en ont envoyé 27, en 1873 J.M. Gandoger 24 et en 1874 J. Paillot 23. Mais d'une façon générale après 1872, à part ces exceptions, la plupart se contentent du nombre demandé. En 1874, seuls 19 % en recueillent au moins huit. L'enthousiasme du début semble éteint à moins que beaucoup de plantes ayant déjà été distribuées, il ne devienne difficile d'en trouver encore des espèces peu communes.

Car le règlement demandait de ne pas ramasser de plantes banales ou déjà distribuées. Des plantes rares ont-elles été ramassées ? Oui. On trouve trois annotations qui le prouvent dans les premiers cahiers, mentions qui ressemblent à une sorte de félicitations envers le récolteur. La première concerne une caryophyllacée, *Arenaria diandra* Guss. (aujourd'hui *Spergularia diandra* (Guss.) Boiss.), ramassée par J.O. Debeaux en Corse en

1868, pour laquelle il est précisé que c'est une espèce nouvelle pour la Corse. Une autre mention est accordée au *Carex pairaei* F. Schultz, trouvé par F. Kirschleger dans le Bas-Rhin considéré comme une nouvelle espèce et dédié à M. Paira, un botaniste local. La troisième mention est accordée à *Alsine aretioides* Mert. & Koch découverte par L. Favrat dans la vallée de Saas et décrite comme une espèce du Tyrol non retrouvée en Suisse depuis vingt ans. La pauvre plante a dû avoir un peu de mal à se remettre de cette cueillette à plus de 50 exemplaires.

Ces plantes étaient-elles protégées ? D'abord cette notion n'existait pas à l'époque et de plus, les plantes rares d'aujourd'hui ne l'étaient pas forcément au XIXe siècle. Aussi il est difficile de dire si ces prélèvements ont détruit des stations ou des milieux fragiles même si on les a beaucoup accusés.

On connaît le nombre de plantes distribuées car il est indiqué dans les premiers cahiers et il peut se déduire des derniers. Il est bien sûr fonction du nombre de membres.

Les échantillons sont ramassés essentiellement autour des lieux de résidence mais aussi au cours de voyages. Ainsi on constate que les Alsaciens/Vosgiens ont une prédilection pour la flore pyrénéenne. Les Parisiens récoltent peu en région parisienne.

Discussion

L'étude des spécimens de la Société Vogéso-Rhénane pose cependant quelques questions.

Sur certains spécimens de A. Thielens, l'intitulé du nom de la Société Vogéso-Rhénane est « *Société Philomatique Vogéso-Rhénane* » et sur des spécimens de F. Crépin, E. Gaudefroy, J. Paillot, E. Perrier, Renault, A. Reuss, l'intitulé est « *Association Vogéso-Rhénane* ». Ce sont des synonymes.

Des botanistes ont « recyclé » des spécimens récoltés avant la création de la Société, car certains spécimens ont des dates de récolte antérieure à la création de la Société, du début des années 1860, voire de 1854 pour P.L. Zetterstedt et de 1847 pour A. Benner. Par exemple, A. Thiélen à réutilisé des spécimens de *Rosa resinosa* récoltés par F. Crépin en 1859. De ce fait, certains spécimens distribués par la Société Vogéso-Rhénane n'ont pas pour collecteur des membres de la Société (A.E. Boullu, Dr. Kennings, etc.).

Autre observations, à documenter, des botanistes ont participé à plusieurs sociétés d'échange, avec les mêmes spécimens ou avec d'autres d'avec récoltes ?

Enfin, certains spécimens ont été repris dans des collections plus récentes, notamment dans les Herbiers de E. Issler et de E. Mantz.

Y a t'il des spécimens de la Société Vogéso-Rhénane dans d'autres Herbiers institutionnel ? Trois spécimens de la Société Vogéso-Rhénane se trouvent dans l'herbier du Muséum national d'Histoire naturelle (P). Il doit certainement y avoir des spécimens de la Société dans d'autres Herbiers et collections, mais ils n'ont pas été identifiés. La difficulté de la recherche des spécimens de la Société Vogéso-Rhénane dans les base de données de spécimens d'herbier tiennent notamment à la typographie très variable de cette dénomination. On trouve parmi les noms de cette collection les typographies suivantes : Société vogéso-rhénane, Société Vogéso-Rhénane, Société Vogéso - Rhénane, Société Vogésorhénane, Soc. Vog.-Rhénane, etc. Une recherche automatique est difficile.

Ces quelques exemples et cas particuliers montrent la difficulté d'analyser les collections de ces Sociétés, de leur durée et de leur ampleur tant géographique que taxonomique.

La Société s'est probablement arrêtée ou s'est autodissoute en 1874. Un nouveau regroupement s'est créé en 1877 dénommée « *Herbarium Vogeso-Rhénanum* ». Cette

société est constituée essentiellement par des botanistes et des enseignants allemands venus en Alsace après l'annexion, avec E. Frueth, G. Gelshom, E. Hampsen, E. Hausser, H. Ilse, H. Petry, W. Petzold, F. Scherer, W. Steinitz, E.H. Waldner, F. Wirtgen. Les étiquettes sont en allemand et beaucoup plus homogènes. Ce groupement a fonctionné activement jusqu'en 1886, mais avec beaucoup moins de membres.

Quelques autres sociétés d'échange du 19^{ème} siècle (C. Bange, 2012) : *Association Pyrénéenne* (1891-1911), *Flora Galliae et Germinae Exsiccata* de C. Billot (1828-1863), *Flora Selecta Exsiccata* publié par Ch. Magnier (1876-1902), *Société Dauphinoise* (1873-1892), *Société Rochelaise* (1878-1903), *Société pour l'étude de la flore franco-helvétique* (1893-1914), *Société d'échange du Sud Est* (1890-1894), *Société Cénomane d'exsiccata* (1897-1939).

Conclusion

La Société Vogéso-Rhénane connut un essor très rapide passant en trois années de 19 membres en 1863 à 68 membres sept années plus tard. Le déclin sera aussi brutal. L'association ne comptera plus que 30 inscrits en 1874, date à laquelle s'arrêtent les documents que possède l'herbier de Strasbourg. A-t-elle continué au-delà de cette date ? Nous n'avons pas retrouvé d'échantillons d'herbier plus récents qui le prouveraient mais comme nous n'avons pas terminé notre inventaire, nous ne pouvons être catégoriques. On peut juste affirmer que si l'association n'a pas disparu, son activité s'est considérablement ralentie.

C'est en plein essor qu'arriva la guerre de 1870 dont on peut penser qu'elle eut des répercussions sur le fonctionnement de l'association. Les membres du comité, essentiellement mulhousiens et vosgiens vont se retrouver de nationalités différentes et surtout ne plus s'exprimer dans la même langue. On peut penser qu'il était beaucoup plus difficile pour eux de travailler ensemble, voire même de correspondre.

Les années après guerre semblent témoigner d'une tentative de reprise des échanges mais peut-être que le cœur n'y était plus. Ceux qui constituaient l'âme et le moteur de l'association n'étaient plus là. Qu'est devenue de l'association après 1874 ?

Bibliographie

- Bange, C., 2012. Travail collectif en botanique et validation scientifique : les sociétés d'échange de plantes. *Bulletin d'histoire et d'épistémologie des sciences de la vie* 2012/2, 19 : 175-189.
- Fidelis, J., 1867. Notice biographique sur Albert Mæder. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar, 1865/1866*, 6^{ème} et 7^{ème} année : 61-63.
- Hoff, M., 2001. Botanique. A propos d'un herbier alsacien du 19^{ème} siècle découvert à Wissembourg. La botanique dans l'Outre-Forêt depuis 1870. *L'Outre-Forêt, Revue du Cercle d'Histoire et d'Archéologie de l'Alsace du Nord*. 113 : 13-32.

Liste des membres et des collecteurs

Pour chaque botaniste, les informations suivantes sont indiquées, lorsque elles sont disponibles : Nom et prénoms, ville et département ou pays de résidence, profession, année(s) d'adhésions.

1. Aubouy - 1874.
2. Autheman (André Alphonse) - Martigues (Bouches-du-Rhône) - 1872 à 1874.
3. Becker (G.A.) - Jepsheim (Haut-Rhin) - médecin - 1868.
4. Becker (Melle Lina) - Mulhouse (Haut-Rhin) - fille de Ph. Becker - 1869.
5. Becker (Jean Philippe) - Mulhouse (Haut-Rhin) - professeur au collège - 1863 à 1869 et 1873 à 1874.
6. Benner (Albert) - Mulhouse (Haut-Rhin) - pharmacien - 1863 à 1869 et 1872 à 1874.
7. Berher (Dr. Eugène Laurent) - Epinal (Vosges) - médecin - 1863 à 1869.
8. Bernard (B.) - Pierrefontaine-lès-Blamont (Doubs) - étudiant en théologie - 1864 à 1867.
9. Blanche (Henri) - Dôle (Jura) - 1866 à 1869.
10. Blanchet Genton (Jacques Samuel) - Vevey (Vaud) - 1866 à 1869 et 1872 à 1873.
11. Bordère (Victor Henri) - Gèdre (Hautes-Pyrénées).
12. Boulay (Jean Nicolas) - Saint-Dié-des-Vosges (Vosges) - Professeur au séminaire de Lille - 1863 à 1869.
13. Bouteiller (Edmond) - Provins (Seine et Marne) - professeur - 1867 à 1869.
14. Brisson Regnault - Châlons-sur-Marne (Marne) - 1868 à 1869.
15. Burle (Auguste et E.) - Gap (Hautes-Alpes) - 1872.
16. Burnat (Emile) - Mulhouse-Dornach (Haut-Rhin) - 1864 à 1869 et 1872 à 1873.
17. Caldesi (Lodovico) - Florence - Firenze (Italie) - 1869.
18. Cartier - 1874.
19. Cavin (Charles Pierre François) - Vevey (Suisse) - 1867.
20. Chapellier - Epinal (Vosges) - trésorier de la Société d'Emulation des Vosges - 1864 à 1866 et 1868 à 1869.
21. Coaz (Johann Wilhelm Fortunat ou Jos.) - Coire (Grisons) - inspecteur forestier - 1867 à 1869 et 1872.
22. Comité de Mulhouse - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1868.
23. Cordier - / - 1864.
24. Cotelay - 1873 à 1874.
25. Cuny Gaudier - Gérardmer (Vosges) - fabricant - 1865 à 1869.
26. Damiens (Ch.) - Paris - 1864, 1865 et 1867.
27. Davall (Albert) - Vevey (Vaud) - inspecteur forestier - 1866 à 1869 et 1873.
28. Debeaux (Major Jean Odon) - Bastia (Corse) puis Paris - pharmacien à l'hôpital militaire - 1866 à 1869 et 1872 à 1874.
29. Demenge - Raon-l'Etape (Vosges) - 1863 à 1864.
30. Dieudonné (Baron Oscar de) - Château de Corbeck-Lov près Louvain (Belgique) - 1866 à 1869 et 1872 à 1874.
31. Dutailly (Gustave) - Paris - étudiant en médecine - 1867 à 1869.
32. Engel (Alfred) - Mulhouse-Dornach (Haut-Rhin) - 1865 et 1869.
33. Faure (Abbé) - Grenoble (Isère) - prof. au séminaire - 1869 et 1872.
34. Favrat (Louis) - Lausanne (Suisse) - propriétaire - 1868 à 1869 et 1872 à 1874.
35. Ferber (Melle Eugénie) - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1869.
36. Ferry (René) - Saint-Dié-des-Vosges (Vosges) - 1864 à 1867.
37. Fidelis (J.) - Guebwiller (Haut-Rhin) - 1863 à 1864.
38. Fröhlinger (Jos.) - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1863 à 1864.
39. Gandoger (Jean-Michel) - Lyon (Rhône) - 1873.
40. Gaudefroy (E.) - Paris - directeur du télégraphe - 1864 à 1869 et 1872 à 1874.
41. Gautier (Marie Clément Gaston) - Narbonne (Aude) - 1864 à 1865.
42. Gauvain (M.) - Remiremont (Vosges) - négociant - 1863 à 1869.
43. Gérard F. - Rambervillers (Vosges) ? - **1884**.

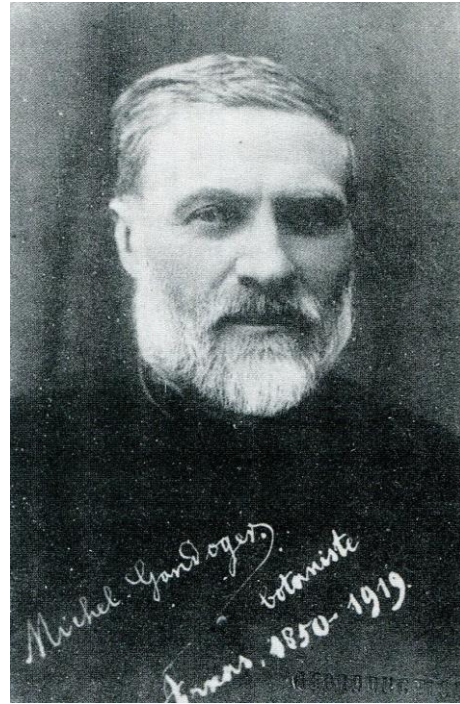
44. Geslin - 1872.
45. Gillot (Dr. François Xavier) - Autun (Saône-et-Loire) - médecin - 1872 à 1874.
46. Giorgino (J.H.) - Colmar (Haut-Rhin) - pharmacien - 1864 à 1869 et 1872.
47. Graf (Ferdinand) - Graetz (Styrie) - Beamter Steiermark Sparkasse - 1867 à 1869 et 1872 à 1874.
48. Grosrenaud (Emile). - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1863 à 1868.
49. Groves (Henry) - Florence (Italie) - pharmacien - 1872 à 1874.
50. Halacsy (Dr. Eugen de) - médecin - 1874.
51. Hanry (Hyppolite) - Le Luc (Var) - juge de paix - 1867 à 1869 et 1872 à 1874.
52. Hartmann - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1864 à 1865.
53. Heidenreich g.g. - Strasbourg (Bas-Rhin) - 1864.
54. Heilmann (Franklin) - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1869.
55. Heilmann (Josué) - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1868 à 1869.
56. Hervier-Basson (Gabriel Marie Joseph) = Hervier Joseph - Saint-Etienne (Loire) - 1867 à 1869 et 1872 à 1874.
57. Herzog - Strasbourg (Bas-Rhin) - 1864.
58. Huet (Augustin Louis Pierre) - Toulon (Var) - professeur au lycée - 1866 à 1869 et 1874 à 1875.
59. Husnot (Pierre Tranquille) - Cahan (Orne) - 1872.
60. Juglar (P.) - Châlons-sur-Marne (Marne) - propriétaire - 1865 à 1869.
61. Kampmann (Frédéric Edouard) - Colmar (Haut-Rhin) - pharmacien - 1865 à 1869.
62. Kirschleger (Frédéric) - Strasbourg (Bas-Rhin) - professeur - 1864 à 1869.
63. Kunze (Otto) - Berlin - 1866.
64. Lacroix - Mâcon (Saône et Loire) - pharmacien - 1869.
65. Lecomte (Charles) - Metz (Moselle) - professeur - 1864 à 1866.
66. Legrand - 1872 à 1874.
67. Lenormand (Sébastien René) - Vire (Calvados) - 1863.
68. Levier (Emile) - Florence (Italie) - médecin - 1868 à 1869 et 1872 à 1874.
69. Mabile (Jules) - Paris - 1864 à 1869 et 1872 à 1874.
70. Mabile (Paul) - Carcassonne (Aude) - professeur au lycée - 1868 à 1869 et 1873 à 1874.
71. Maeder (Albert) - Bühl (Haut-Rhin) - 1863 à 1864 (J. Fidelis, 1867).
72. Major (J.) - Bâle (Suisse) - 1863.
73. Malbranche (Alexandre François) - Rouen (Seine inférieure - Seine Maritime) - pharmacien honoraire - 1867 à 1869.
74. Malinvaud (Louis Jules Ernest) - Paris, hôtel de l'Alma - 1866 à 1869 et 1872 à 1874.
75. Manesse (Léon) - Rouen (Seine inférieure - Seine-Maritime) - 1869.
76. Marcucci (Borgo) - Florence (Italie) - 1869, 1872 et 1873.
77. Martin (Nicolas Gérard) - Longemer (Vosges) - 1865 à 1869.
78. Martinis (Arthur) - Belgique.
79. Masson (Melle Rosine) - Lausanne (Suisse) - 1868 à 1869 et 1872 et 1874.
80. Miciol (Ernest) - Lyon (Rhône) puis Châteauroux (Indre) - inspecteur des tabac - 1865 et 1867 à 1868.
81. Montandon (Jules) - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1863.
82. Morthier (Paul) - Corcelles (canton de Neufchâtel) - médecin - 1868 à 1869 et 1872 à 1873.
83. Motelay Léonce - Bordeaux (Gironde) - 1868 à 1869 et 1872.
84. Mouillefarine (Alexis Eugène Edmond) - Paris - avoué - 1864 à 1869.
85. Munier (D.) - Lunéville (Meurthe) - ancien greffier de paix - 1869.
86. Muntz (Ach.) - Woerth (Bas-Rhin) - 1865.
87. Niessl (Gustave de) - Brünn (Moravie Autr.) - professeur à école polytechnique - 1868 à 1869 et 1872 à 1874.
88. Nombel (H.) - Narbonne (Aude) - 1865 à 1867.
89. Paillot (Justin) - Besançon (Doubs) - 1867 à 1869 et 1872 et 1874.
90. Paira (Michel) - Geudertheim (Bas-Rhin) - 1864.

91. Parisot (Charles Louis) - Belfort (Haut-Rhin⁶) - 1863.
92. Peronin (Louis) - Paris - 1864 à 1867.
93. Perrin (Sulpice) - Vagney (Vosges) - 1863 à 1868.
94. Personnat (Victor) - Sallanche (Haute-Savoie) - 1867 à 1868.
95. Pierrat (Dominique) - Gerbamont (Vosges) - 1864 à 1869.
96. Pittoni (Joseph Claudius Ritter von Dannenfeldt = chevalier = Eques) - Graz (Styrie, Autriche) - 1867 à 1869 et 1872.
97. Pourchot (Pierre-Louis) - Bellcône? près Giromagny (Haute Saône) - 1864 à 1868.
98. Preuss - 1873.
99. Quelet (D.) - Herimoncourt ? (Vosges) - 1863 à 1864.
100. Renauld (Bernard) - Professeur à Cluny (Saône-et-Loire) - 1873.
101. Reuss (August Emanuel Rudolf von) - Vienne (Autriche) - professeur à l'université - 1868 à 1869 et 1872 et 1874.
102. Rhörig - Strasbourg (Bas-Rhin) - 1864.
103. Rolland (Al) - Bessé-sur-Braye (Sarthe) - ingénieur - 1867.
104. Sandoz (Emile) - Lausanne (Vaud) - 1863.
105. Schlumberger (Eugène) - Val-d'Ajol (Vosges) - 1864 à 1865.
106. Scriba (J.) - Darmstadt (Hesse, Allemagne) - pharmacien - 1869 et 1872.
107. Société Hist. Nat. de Colmar - 1869 et 1872 à 1874.
108. Sommier (Carlo Pietro Stefano) - 1872 à 1874.
109. Sonklar (Karl Albrecht von) - Vienne (Autriche) - Oberst in der Militar Akademie - 1868 à 1869 et 1872.
110. Thiébaud (Nicolas Charles) - Brest (Finistère) - lieutenant de vaisseau - 1869 et 1872 à 1874.
111. Thielens (Armand) - Tirlemont (Belgique) - 1865 à 1869.
112. Thorens (Henri) - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1863 à 1866.
113. Tourlet (Ernest Henri) - 1873 à 1874.
114. Trapp (Edouard fils) - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1864 à 1869.
115. Treuvey (C.) - Remiremont (Vosges) - prof. au collège - 1868 à 1869.
116. Tripet (Fritz) - Neufchatel (Suisse) - professeur - 1868 à 1869 et 1872 à 1873.
117. Vendrely (François Xavier) - Champagny (Haute-Saône) - pharmacien - 1865 à 1869.
118. Vosselmann (Philippe Martin) - Seltz près de Sultz-sous-Forêt (Bas-Rhin) - pharmacien - 1863 à 1869 et 1873 à 1874.
119. Wagner (Jules) - Mulhouse (Haut-Rhin) - 1864 à 1865.
120. Wenzel - 1872.
121. Wetschky (Max) - Gnadenfeld près Cosel (Silésie Prusse) - pharmacien - 1868 à 1869.
122. Zetterstedt (Johann Emanuele) - Jönköping (Suède) - professeur - 1869 et 1872.

⁶ L'arrondissement de Belfort faisait partie du Haut-Rhin jusqu'en 1871. Il est devenu Territoire de Belfort en 1922.



Louis Favrat



Michel Gandoger



T. HUSNOT
1840-1929

Pierre Tranquille Husnot



Frédéric Kirschleger en 1861

Quelques collecteurs principaux